



CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

SESSION 2013

Epreuve de langue vivante étrangère

consistant en une version et un thème (chacun de 3000 à 3300 signes maximum)
et une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant
aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction,
destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique,
structurée et argumentée sur les sujets abordés dans les textes proposés à la traduction

Langue : ITALIEN

EPREUVE N° 41

Durée : 5 h
Coefficient : 2

S U J E T

... / ...

NOTA :

- 2 points seront retirés au total de la note sur 20 si la copie contient plus de 10 fautes d'orthographe ou de syntaxe.
- Les candidat(e)s ne doivent porter aucun signe distinctif sur les copies
- Les épreuves sont d'une durée limitée. Aucun brouillon ne sera accepté, la gestion du temps faisant partie intégrante des épreuves.

Brutto film francese al G8

Il Foglio.it, 18 giugno 2013

Com'è nelle regole di un gioco complicato quale è sempre il G8, il presidente della Commissione europea José Manuel Barroso ha ieri attenuato i toni, facendo smentire al suo portavoce, Olivier Bailly, di aver "mai definito reazionarie la Francia o le istituzioni francesi", così come era apparso in un'intervista all'*International Herald Tribune*. Ma pur con tutte le cautele di un giorno di inizio vertice, Barroso non ha però negato di aver pronunciato le frasi che il giornale gli attribuisce e che esprimono una critica secca all'"eccezione culturale" intesa come un puro freno alla crescita (...).

"Trenta milioni di posti di lavoro su entrambe le sponde dell'Atlantico", ha promesso Barack Obama dopo la riunione (...), che ha segnato l'inizio ufficiale dei negoziati sulla Trans-Atlantic Trade and Investment Partnership, anche se i colloqui veri e propri partiranno in luglio a Washington.

Si tratta di un negoziato che – a causa della resistenza francese in nome del principio dell'"eccezione culturale" – non contemplerà il settore degli audiovisivi. Per lo meno dall'inizio. Compromesso prevedibile, dopo che i socialisti francesi avevano in prima battuta alzato la voce chiedendo a Barroso di smentire o dimettersi. Dall'altra parte, i benefici dell'accordo Usa-Ue, stimati in 119 miliardi all'anno per l'Europa e 95 miliardi per gli Stati Uniti, sono tali da non poter essere messi a repentaglio (...).

Barroso ha puntualizzato che il suo non era un commento alla battaglia di François Hollande e del suo ministro del Commercio estero, Nicole Bricq, che al Consiglio di Lussemburgo con i suoi omologhi europei ha resistito sulle sue posizioni per 12 ore, con quella tempra da poilous della Marna e di Verdun che i politici francesi tirano sempre fuori ogni volta che l'exception culturelle viene messa in discussione, fino a quando non l'ha spuntata. Ma Barroso ha poi ribadito che, sì, la diversità culturale resta una "linea rossa"; e se l'Europa vuole mantenere il suo ruolo economico e culturale nel mondo deve rimanere al passo con la globalizzazione e accettare di cambiare: "I difensori dell'eccezione culturale non capiscono i benefici che apporta la globalizzazione, anche dal punto di vista culturale, per ampliare le nostre prospettive e avere il sentimento di appartenere alla stessa umanità". In realtà, anche negli Stati Uniti ci sono forti resistenze protezioniste all'idea di un trattato transatlantico. Il Commissario Europeo al Commercio, Karel De Gucht, voleva infatti includere nella trattativa anche il settore audiovisivo proprio per non dare a Washington nessun pretesto a eventuali eccezioni contrapposte, ad esempio sul trasporto aereo o sul settore pubblico.

Settemila uomini di cultura e cineasti europei hanno firmato un appello in appoggio alla politica grazie alla quale, ad esempio, tra 2005 e 2011 nel mercato francese i film americani sono stati il 45-55 per cento, contro il 60-90 per cento degli altri mercati europei. Ma l'eccezione culturale, (...), scricchiola anche nel suo paese d'origine. Quando Gérard Depardieu era scappato in Russia in fuga dalle tasse di Hollande, il produttore Vincent Maraval aveva denunciato la situazione reale, e per niente florida, di un cinema basato "su un'economia sempre più sovvenzionata", e "che vede anche i suoi maggiori successi commerciali perdere soldi". "Gli attori francesi sono ricchi di denaro pubblico e del sistema che protegge l'eccezione culturale".

THÈME (6 points)

Exception culturelle : M. Hollande "ne veut pas croire" les propos de M. Barroso

Le Monde.fr, 17.06.2013

Bruxelles, bureau européen. François Hollande a affirmé, lundi 17 juin, qu'il ne voulait "*pas croire*" que le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, ait pu qualifier la France de "*réactionnaire*" en raison de sa défense de l'exception culturelle, dans le cadre des prochaines négociations de libre échange avec les Etats-Unis.

"Je ne veux pas croire que le président de la Commission européenne ait pu tenir des propos sur la France qui seraient ainsi formulés, pas même sur les artistes qui se seraient exprimés", a déclaré le chef de l'Etat à la presse à son arrivée à Lough Erne (Irlande du Nord) pour un sommet du G8. La rencontre avec Barack Obama devait entre autres permettre de donner le coup d'envoi à la négociation, surveillée de très près à Paris, de l'accord espéré par les Européens et les Etats-Unis.

DIVERGENCES SUR L'INTERPRÉTATION DU COMPROMIS

La petite phrase en dit long sur l'exaspération suscitée à l'Elysée par un entretien de M. Barroso paru dans le quotidien *International Herald Tribune*, lundi matin, au sujet de l'exclusion de l'audiovisuel des pourparlers à venir avec les Etats-Unis, telle qu'arrachée par la France vendredi 14 juin à l'issue d'une réunion tendue des ministres du commerce des Vingt-Sept. Pour obtenir gain de cause, Paris menaçait de mettre son veto au lancement des tractations, afin de protéger la diversité culturelle. *"Cela fait partie d'un agenda antimondialisation que je considère comme complètement réactionnaire"*, a commenté M. Barroso, dans l'*International Herald Tribune*, avant d'ajouter : *"Certains se prétendent de gauche, mais ils sont en fait extraordinairement réactionnaires."*

Sous la pression de l'Elysée, l'entourage du président de la Commission a tenté dans la journée de limiter les dégâts suscités par cette saillie. D'après Olivier Bailly, l'un des porte-parole de la Commission, les propos de M. Barroso ne concernent pas François Hollande et son gouvernement, mais plutôt les artistes qui s'étaient mobilisés pour soutenir la demande française. Après un rendez-vous peu concluant avec M. Barroso, la semaine dernière, l'actrice Bérénice Bejo et le réalisateur Costa-Gavras s'étaient fendus d'une lettre ouverte très critique contre *"un homme cynique, malhonnête et méprisant qui nuit aux intérêts européens"*.

Au-delà de la passe d'armes, qui en dit long sur le climat de défiance entre Paris et Bruxelles, la tension est d'autant plus forte que les deux parties divergent sur l'interprétation du compromis négocié de haute lutte vendredi. D'après M. Barroso et son commissaire au commerce, Karel De Gucht, l'exclusion de l'audiovisuel pourrait n'être que temporaire, dans la mesure où la Commission conserve un droit d'initiative pour élargir le mandat de négociation à tous les sujets, y compris l'audiovisuel, si les Etats-Unis insistaient pour en parler.

Pour la France, au contraire, l'exclusion est définitive, puisqu'un mandat additionnel devrait sans doute, vu de Paris, être approuvé à l'unanimité. La France conserverait dans cette hypothèse un droit de veto.

COMPOSITION ÉCRITE (8 points)

Il Candidato esprima la sua personale opinione sulla politica detta dell'eccezione culturale.